

ARCHÉOLOGIE

Des chantiers de fouilles aux vitrines de musée

Il ne suffit pas d'extraire les vestiges du sol. Encore faut-il les analyser pour leur donner du sens et écrire l'histoire. C'est le rôle des labos.

LES FAITS

► **Les journées archéologiques de Picardie** se déroulent aujourd'hui et demain à la Galerie Nationale de la Tapisserie de Beauvais.

► **Les services d'archéologie** qui opèrent dans la région présenteront un bilan complet des fouilles effectuées sur le Canal Seine-Nord Europe, dans la Somme, l'Aisne et l'Oise.

► **Organisées par des spécialistes**, ces journées sont ouvertes à tous. De 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 00, 22 rue Saint-Pierre, à Beauvais.

Sachets de plastique transparents et ruban adhésif... Alison Féron emballe précautionneusement les restes d'un bracelet en schiste retrouvés l'été dernier sur le site de fouilles archéologiques de Renancourt. Quartier de la Croix-Rompue à Amiens. C'est là, dans les locaux du centre de recherches de l'institut national pour l'archéologie préventive (Inrap), qu'atterrit l'essentiel du mobilier trouvé sur les chantiers de fouilles régionaux : « Les fouilles sont prévues sur une période donnée, il n'est donc pas question de réaliser sur place un nettoyage et une analyse poussée des éléments retrouvés, d'autant qu'on ne dispose pas toujours des moyens nécessaires », rappelle Elisabeth Justome, de l'Inrap.

Des tables de travail surélevées, des évier à l'ergonomie étudiée, des aspirateurs, des bacs, des tamis et des cagettes à n'en plus finir. Partout, jusque dans les bureaux des archéologues. Et sur chacune d'elles, un lieu, une date, une mention. « Pitgam (Nord), juin 2012. Céramiques ». Inventaire soigné d'une précieuse matière première qui reste à exploiter.

Le défunt était habillé au moment de la crémation

Derrière son plan de travail, Gilles Laperle, spécialiste du funéraire s'efforce à dégager les restes d'ossements extraits l'été dernier d'une fosse à crémation retrouvée sur le site gallo-romain de Renancourt. « Les contours ont été dégagés. Les restes se trouvaient probablement dans un coffret en bois qui a disparu ». Un grattoir de dentiste pour dégager les sédiments, un coup d'aspirateur pour évacuer la terre... « Là, on retrouve deux fibules (NDLR : de grosses épingles à nourrices qui servaient à fermer les vêtements) qui sont passées au feu ». L'amateur n'y aurait vu que de vagues protubérances couleur rouille au cœur de l'amas osseux. Le spécialiste, lui, y trouve de précieux enseignements qui lui permettent de pousser l'analyse. « Ça suppose que le défunt était habillé au moment de la crémation. Cette fosse date de l'Âge du fer final, au I^{er} siècle avant notre ère ». En règle générale, on parvient à déterminer l'âge du sujet. Ici un pré-adulte. Sa corpu-

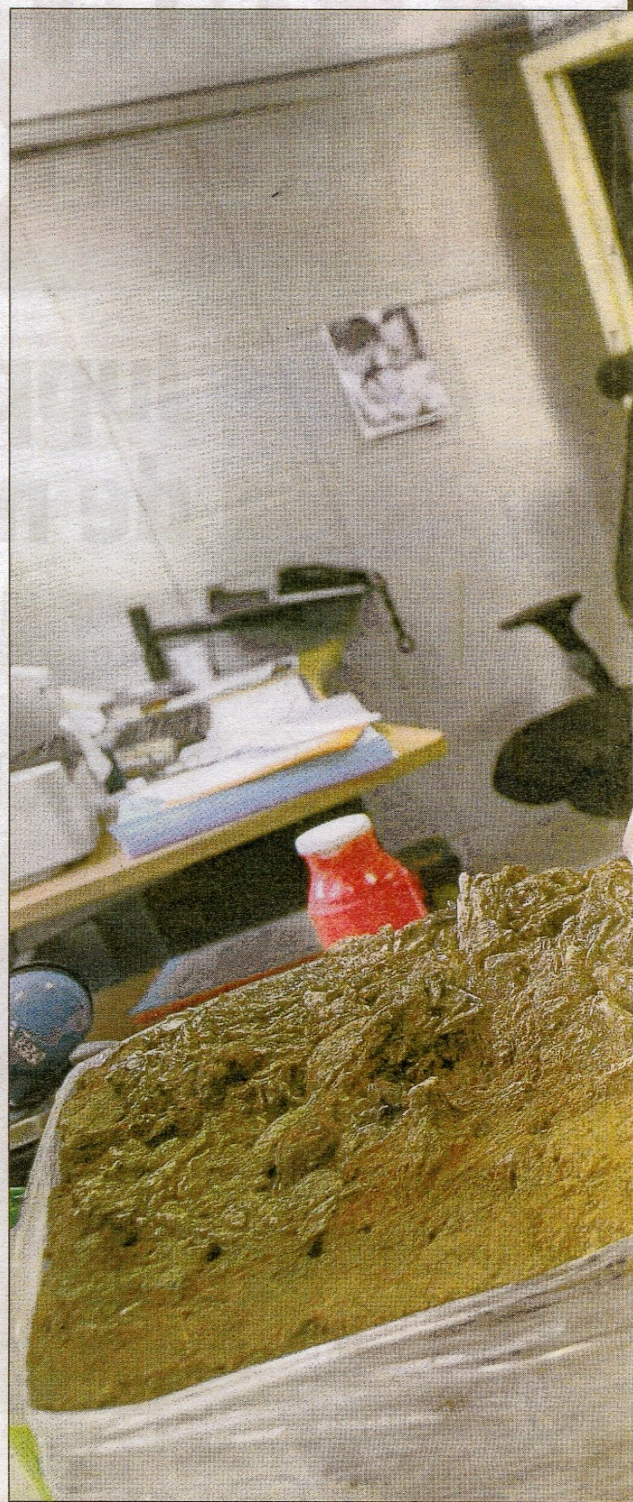
lence aussi, car il existe des normes en matière de poids des ossements. Plus rarement, on parvient à identifier le sexe : « C'est l'os coxal qui donne les indications les plus fiables. Or il tient très mal à la crémation », rappelle Gilles Laperle.

Pitgam, sur le chantier du gazoduc Dunkerque-Gournay-sur-Aronde, la Zac Boréalia à Amiens, les fouilles du château de Liancourt, celles du château de Boves, de Brissay-Choigny ou de Prémontrés dans l'Aisne...

« Les fouilles ont lieu sur une période donnée. Il est donc impossible de réaliser sur place une analyse poussée »
Élisabeth Justome, Inrap

Absolument toutes les découvertes effectuées sur les chantiers de fouilles préventives passent ainsi en laboratoire pour être nettoyées, décortiquées, analysées et, le cas échéant, réparées. Avant d'être soigneusement répertoriées, dessinées, puis portées sur des plans par les topographes. In fine, les responsables d'opération réalisent un dossier qui viendra grossir les rayons d'une abondante documentation consultable en ligne. Avant que les vestiges eux, ne prennent le chemin du musée ou d'un centre de conservation et d'études.

PHILIPPE FLUCKIGER

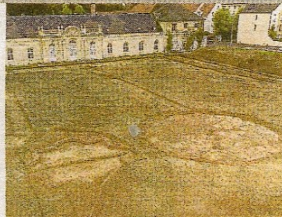


Des outils de dentiste, un pinceau, un aspirateur et une grosse dose d'huile de coude. Gilles La

SOUS LE CANAL ► Du paléolithique au Moyen-Âge en passant par l'âge de bronze et la Gaule romaine... Le canal Seine-Nord offre un condensé de 32 000 ans d'occupation humaine. Ont été retrouvés des poteries, des bijoux, des restes humains des ossements de mammouths et de rhinocéros.



AU FOND DU JARDIN ► Les fouilles effectuées au château de Liancourt (Oise) ont permis de mettre au jour l'un des plus beaux parcs à fontaines de l'Ancien Régime. Une pièce rare qui permet de mieux comprendre l'évolution de l'aménagement des jardins du XVII^e au XVIII^e siècle.



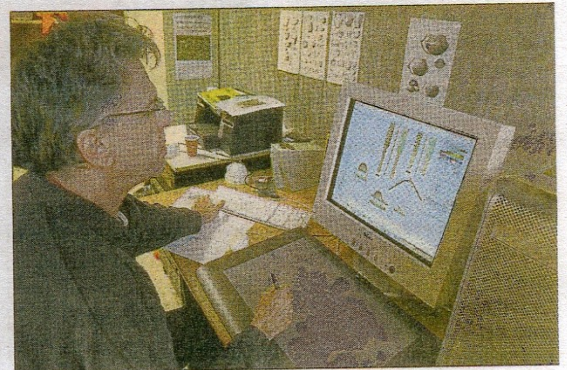
RAPPEL
DES FAITS



Crayon ou tablette graphique...



Rotring, papier millimétré et papier calque... Ancienne dessinatrice en bâtiment, Béatrice Béthune est restée très attachée aux techniques traditionnelles du dessin.



Stéphane Lancelot a vite adopté les nouveaux outils. La tablette graphique ouvre des possibilités stupéfiantes et permet notamment de travailler à partir de photos.

Les objets découverts sur les chantiers ne sont pas uniquement répertoriés et analysés, ils sont aussi soigneusement dessinés. Le centre de recherche de l'Inrap Nord-Picardie, situé à Amiens, emploie deux dessinateurs chargés de coucher sur le papier les silex taillés, bijoux, poteries et autres statuettes. Curiosité : si Stéphane Lancelot a, depuis belle lurette, abandonné le crayon de bois et la gomme au profit de la tablette graphique et de photoshop, Béatrice Béthune reste quant à elle, accrochée à son rotring et au papier millimétré : « Je trouve que le dessin à la main a un rendu plus chaleureux. Et puis j'ai besoin de ce contact avec l'objet... » Sous ses yeux, un simple fragment de poterie retrouvé sur le site de la future Zac de l'Étoile (80). « C'est suffisant pour avoir une idée précise de la forme, des volumes. C'est même mieux pour juger de l'épaisseur de la céramique... » Finesse du trait et jeux d'ombres : sur le calque, la vue réalisée moitié en coupe, moitié en plein, redonne vie à cet objet vieux de plus de 2000 ans. « Je trouve que cette technique traditionnelle du dessin se marie bien avec le caractère historique des objets », insiste l'ex-dessinatrice en bâtiment devenue dessinatrice en archéologie.

Une tradition à laquelle Stéphane Lancelot a très vite renoncé : « L'informatique a ouvert de nouvelles portes. L'ordinateur a retiré le caractère fastidieux de certains travaux, je pense notamment aux inscriptions qu'il fallait faire avec du Letraset (NDLR : des transferts à sec). Aujourd'hui c'est tellement plus simple. Au final, je trouve que le travail est plus propre ».

À l'écran, une photo prise sur un chantier de fouilles. Du bout de son stylo magique, Stéphane Lancelot élimine un sceau qui fait tâche dans le paysage, volatilise une planche mal venue. Redoutable efficacité. Mais l'outil a aussi ses limites : « Pour les silex, on passe encore systématiquement par le dessin à la main et uniquement en noir et blanc ». La préhistoire quoi.

Ph. F.

de dégager précautionneusement les ossements retrouvés dans une fosse à crémation. (Photos FRED DOUCHET)

UNE VILLA GALLO-ROMAINE À AMIENS Les fouilles réalisées sur le site de Renancourt, à Amiens, ont mis en évidence une occupation entre le I^{er} siècle avant notre ère et le I^{er} siècle de notre ère avec, entre autre, une villa gallo-romaine bâtie en pierre et d'intéressantes incinérations.



1 800 hectares : c'est la superficie des terrains objets d'investigations archéologiques dans le cadre du chantier du canal Seine-Nord Europe. Ce travail est achevé aux trois quarts.

« Lorsque les objets sont enfouis profondément, on les retrouve souvent en bon état. Quand ils le sont faiblement, ils sont directement exposés aux travaux agricoles qui font parfois des dégâts importants... »

Jean-Christophe Vaulurel, archéologue.

L'archéologie picarde s'expose



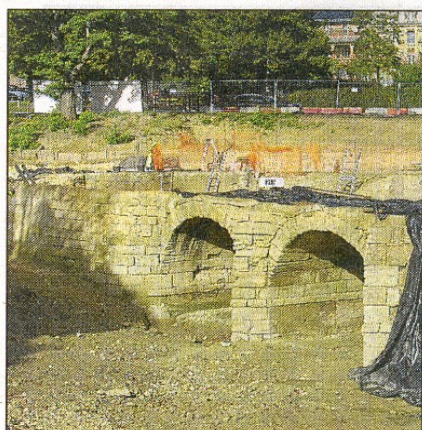
Aujourd'hui et demain, à Beauvais, un bilan complet des fouilles picardes sera dressé, notamment celles du canal Seine-Nord.

PAGES 2 ET 3

QUE FAIRE CE WEEK-END ?



BEAUVAIS ► Les Journées archéologiques de Picardie, animées par des archéologues, aujourd'hui et demain samedi 24 novembre à la Galerie nationale de la tapisserie, rue Saint-Pierre à Beauvais.



COLLOQUE

Journées archéologiques

La ville-préfecture de l'Oise accueille pendant deux jours un colloque sur l'actualité archéologique en Picardie. L'occasion pour les spécialistes de faire le point sur l'état des fouilles sur le canal Seine-Nord Europe, les fouilles de la citadelle à Amiens, ou celles de la place du Jeu de Paume à Beauvais... (notre photo).

► **BEAUVAIS (60)**. Auditorium de la galerie de la Tapisserie. 22 rue Saint-Pierre. Vendredi 23 et samedi 24 novembre, de 9 heures à 12 h 30 et de 14 à 17 heures. Entrée libre.